

ne critique pas ce qui a été fait; mais j'affirme qu'on a ainsi libéré des millions de dollars qui ont servi à acheter des denrées au pays et, en conséquence, fait monter les prix.

Voici le point où je veux en venir. Le projet de loi ne vise que le petit salarié, celui dont le revenu est de \$2,000 à \$2,500 et qui voudrait se marier ou acheter une demi-section de terre. La mesure ne dérangera nullement, selon moi, les sénateurs de Vancouver (l'honorable M. McKeen), de Toronto (l'honorable M. Hayden), de Toronto-Trinity (l'honorable M. Roebuck), ni de Provencher (l'honorable M. Beaubien). Elle n'atteindra aucunement les gens qui possèdent leur propre maison, mais seulement l'humble citoyen. Nous devrions, ce me semble, nous arrêter davantage aux fortes accumulations de capitaux.

Je me souviens que, de 1942 à 1944, on pouvait acheter une bonne maison pour seulement \$8,000. A la vérité, j'ai, une fois, vendu \$8,000 la maison que j'habite en ce moment; mais l'acheteur se trouvant incapable d'effectuer ses versements, j'ai dû la reprendre. L'autre jour, j'ai refusé \$14,000 et l'acheteur éventuel était même disposé à me donner un peu plus, s'il avait pu en prendre immédiatement possession. Le crédit a fait monter le prix des maisons. Dès que le Gouvernement veut adopter un régime de crédit, il doit voir à embrasser tous les domaines.

Je note qu'à l'égard du régime national d'habitation, le Gouvernement prétend qu'il va prêter seulement dans la proportion des prix en vigueur avant la dernière augmentation du prix des sciages. Un jeune homme m'écrivait l'autre jour qu'il lui a fallu payer \$4,000 une moissonneuse-batteuse de seconde main. C'est beaucoup d'argent!

**L'honorable M. Euler:** Qu'est-ce qu'il a payé \$4,000?

**L'honorable M. Haig:** Une moissonneuse-batteuse.

**L'honorable M. Aseltine:** Une moissonneuse combinée...

**L'honorable M. Euler:** Je sais ce que c'est.

**L'honorable M. Haig:** Je sais la portée des arguments avancés par notre collègue de Rosetown (l'honorable M. Aseltine); mais comme le sénateur de Toronto (l'honorable M. Hayden), je crois que la guerre actuelle revêt une portée beaucoup plus grave que la plupart des gens ne semblent se l'imaginer. J'exprime cette opinion pour la troisième fois au cours de la courte session actuelle. Je crains que notre population ne se rende pas compte de la menace qui pèse sur nous. On va abaisser notre niveau de vie et réduire nos

dépenses; on restreindra la liberté et la facilité de notre mode de vie. Le Canada constitue un pays évolué où le niveau de vie est élevé. Notre population est d'une hospitalité remarquable et les conditions de logement sont favorables, eu égard à la jeunesse de notre pays dont la population ne s'élève qu'à 14 millions d'habitants. Mais comme le signalait quelqu'un l'autre jour,—c'est, je crois, notre collègue de Churchill (l'honorable M. Crerar,—il existe des avantages supérieurs.

Tout comme notre ami de Toronto (l'honorable M. Hayden) si je jugeais que l'adoption du bill aiderait le moins à protéger la liberté dont jouit notre population, je l'appuierais, même si je saisis la valeur des arguments avancés par notre ami de Rosetown (l'honorable M. Aseltine) et d'autres.

Les sénateurs de Toronto-Trinity (l'honorable M. Roebuck) et de Toronto (l'honorable M. Hayden) semblent exercer une forte influence sur le Gouvernement, car ils se prononcent sur toutes les mesures importantes que ce dernier préconise. Je les engage donc à demander au ministre intéressé d'étudier toutes les augmentations de prix qui se sont produites afin d'effectuer des réductions si possible. Il n'est pas exagéré de dire que nul d'entre nous ne reçoit de lettre où l'on ne se plaigne pas de la cherté de la vie. Quelle que soit la partie du pays d'où la lettre vient, l'auteur, s'il est une personne réfléchie, indiquera la hausse de prix du beurre, du sucre, du thé, du caoutchouc ou d'autres denrées.

**L'honorable M. Aseltine:** Ou du bœuf.

**L'honorable M. Haig:** Le bœuf constitue un luxe dont ne jouit qu'un petit nombre, et par quantités fort limitées.

**L'honorable M. Quinn:** Sauf à Toronto.

**L'honorable M. Robertson:** Qu'en est-il de Blaine-Lake?

**L'honorable M. Haig:** Je ne critique guère Toronto. C'est probablement un endroit agréable, mais Winnipeg est deux fois plus intéressant.

Je presse le Gouvernement d'étudier le prix des marchandises en général, pour trouver un moyen d'enrayer la hausse du coût de la vie. De la sorte, le salarié, le cultivateur, le pêcheur, le bûcheron, bref le citoyen ordinaire, pourront atteindre un niveau de vie convenable dans les conjonctures actuelles au Canada.

**L'honorable Wishart McL. Robertson:** Honorables sénateurs, je ne m'en prendrai pas aux observations du chef de l'opposition (l'honorable M. Haig). Certes j'avoue avec lui que dans le projet de loi on ne s'attaque qu'à un aspect du problème posé par la